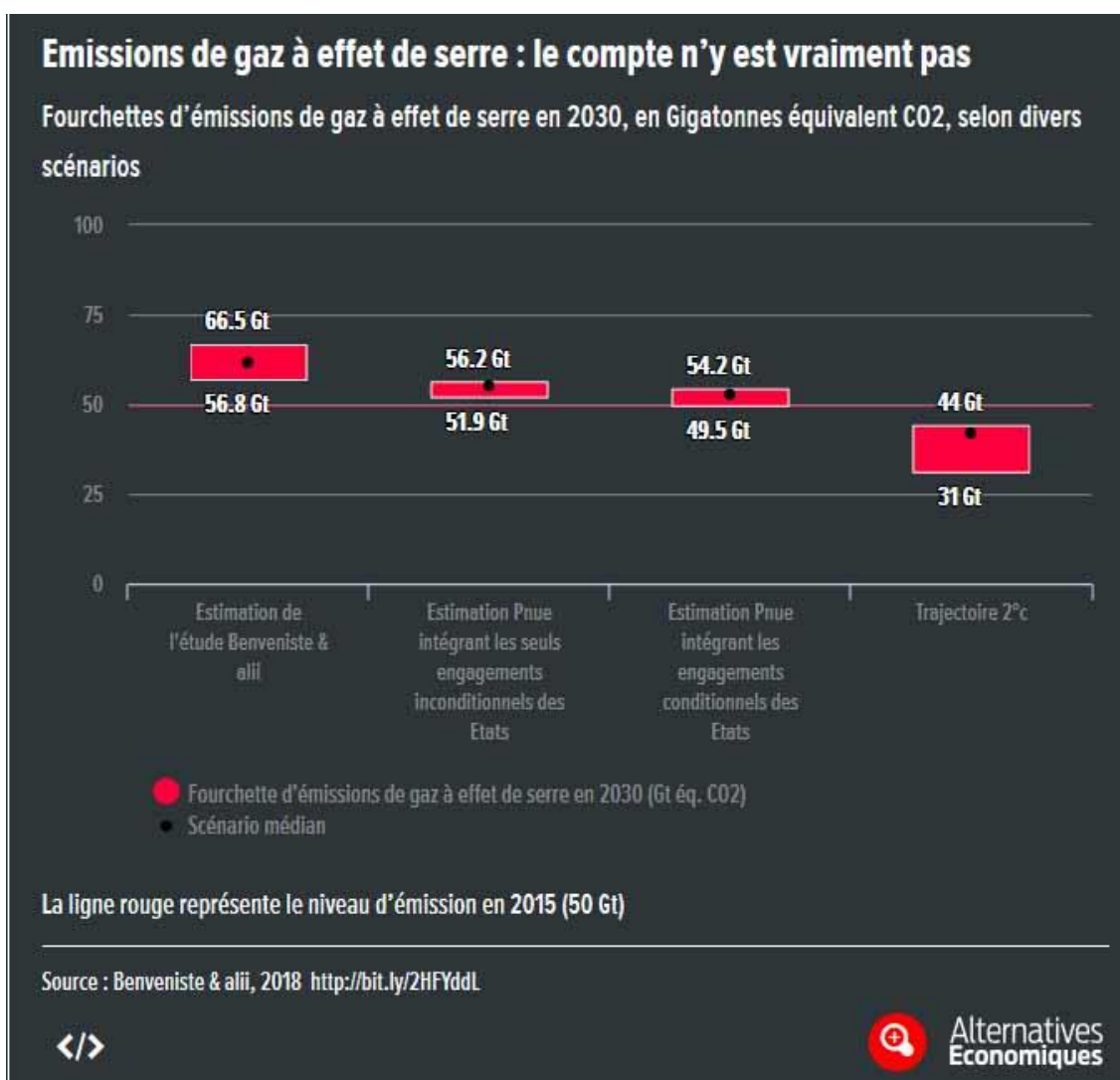


## Réchauffement : l'étude qui jette un froid

En vertu de l'Accord de Paris, les Etats ont pris des engagements nationaux sur leurs trajectoires d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030. Ce sont les fameux NDCs (Nationally Determined Contributions). On les sait trop faibles pour contenir le réchauffement sous les 2° C. Pour tenir cet objectif, les émissions mondiales devraient avoir déjà été ramenées à cette date entre 31 et 44 Gt éq. CO<sub>2</sub> (contre environ 50 Gt en 2015).

Or selon l'« Emissions gap report » publié par le Pnue (l'agence des Nations unies pour l'environnement), les émissions mondiales, compte tenu des NDCs, sont estimées entre 49,5 et 56,2 Gt éq. CO<sub>2</sub>. L'importance des marges d'incertitude provient notamment du fait que les engagements pris par les Etats sont multiformes : les uns sont conditionnels, les autres proposent des fourchettes hautes et basses, d'autres encore expriment des objectifs d'émissions non en valeur absolue mais en proportion de l'évolution de leur PIB...

Une étude que vient de publier la revue Environmental Research Letters propose une nouvelle estimation de l'impact des NDCs sur l'évolution des émissions futures, en se fondant sur la base d'une analyse fine des engagements pris par une centaine de pays. Compte tenu des incertitudes liées à la formulation de leurs NDCs par les Etats, elle évalue les émissions mondiales en 2030 entre 56,8 et 66,5 Gt éq. CO<sub>2</sub>. Soit une projection beaucoup plus élevée que ce que la communauté internationale reconnaît jusqu'à présent. En termes de réchauffement climatique, le haut de la fourchette de températures à l'horizon 2100 que dessinent les actuels NDCs pourrait atteindre 5,8 ° et non 3,6 ° C.



Cette étude jette un froid. Elle ne montre pas seulement que les engagements climatiques des Etats sont beaucoup plus faibles que ce que l'on admet actuellement. Elle pointe aussi l'urgence de beaucoup mieux les mesurer. Des éléments qu'il va falloir prendre en compte à l'approche de la COP 24, organisée à Katowice (Pologne) du 3 au 14 décembre prochains, et dont l'enjeu et la révision est le relèvement du niveau d'ambition des NDCs.

Antoine de Ravignan 16/03/2018

<https://www.alternatives-economiques.fr/rechauffement-letude-jette-un-froid/00083661>